[Prénom][NOM]
[Adresse]
[Code Postal][Ville]
Tél. : 01.23.45.67.89

[Nom Destinataire]
[Adresse Destinataire]
[Code Postal][VILLE]
Paris, le 10/11/2026

Papa,

Il paraît que c'est le premier mot que j'ai prononcé en commençant à parler. Ce petit mot de quatre lettres a toujours eu un sens immense pour moi. Papa, c'étaient ces bras qui me soulevaient dans les airs. Papa, c'était ce rire chaud qui a bercé toute mon enfance. Papa, c'était mon héros, celui grâce à qui rien de mal ne pouvait jamais m'arriver.

Toute ta vie, tu as fait en sorte de me protéger, de protéger ta famille, de te battre pour qu'on ait une belle vie. Et tu as réussi, car notre vie fut belle. Puis la maladie est arrivée, et cette fois, tu as eu beau lutter, elle ne t'a pas laissé gagner. J'aurais voulu me battre à tes côtés, et même prendre ta place dans ce combat, mais c'est une bataille bien solitaire que celle qu'on mène contre elle. Tu l'as menée avec une dignité que je n'oublierai jamais.

Aujourd'hui, je peux encore prononcer ce même mot : Papa. Mais mon papa n'est plus là, et un monde sans lui, c'est quelque chose que je ne connais pas. Le soleil s'est levé ce matin, les oiseaux ont chanté, j'ai bu un café et le facteur est passé. Tout semble normal, et pourtant rien ne l'est. Car je ne peux plus décrocher le téléphone pour t'entendre raconter ta dernière partie de [pêche], ni t'écouter rire en me répétant une blague entendue la veille. Je ne peux plus te parler de tes petits-enfants, de leurs progrès à l'école, ni évoquer [un souvenir précis avec tes petits-enfants].

Nous ne prendrons plus la voiture pour venir passer un dimanche chez toi, ces dimanches qu'on aimait parce qu'on savait d'avance qu'ils se dérouleraient dans la bonne humeur. Il me restera le souvenir de [ce rituel du dimanche, ce plat, cette habitude], et ce souvenir-là, personne ne pourra me le prendre.

Tu es bel et bien parti, et toi comme moi, nous savions que ce moment viendrait. Tu m'en parlais souvent, même quand je refusais de l'entendre. Je sais, au fond de mon cœur, que c'est un soulagement pour toi de ne plus souffrir, enfin. Je sais qu'il était égoïste de vouloir te garder encore un peu auprès de moi, auprès de nous. Je sais que tu es parti l'esprit tranquille, après avoir dit à tes proches tout ce que tu avais à leur confier. Je sais tout cela. Et malgré tout, je ne peux m'empêcher de penser que ce monde sans toi sera forcément moins beau que celui qui te comptait encore parmi les siens.

Papa.

Je vais continuer à prononcer ce mot. Peut-être pas à voix haute comme avant, mais tout bas dans la nuit, au fond de mon cœur, en espérant que mes pensées, mes confidences et mon amour inchangé de petite fille te parviennent, là où tu es, là où tu ne souffres plus. Et tant que je penserai à toi, ton rire continuera de résonner dans ma mémoire. Repose en paix, Papa.

[Prénom][NOM]

Signature